

Gui Ussers (1195, 1196) et *Deodatus Pradés* (1191): ni Gui d'Ussel, ni Daude de Pradas

Dans le bel article qu'il a consacré à la biographie de Daude de Pradas, Gerardo Larghi¹ a proposé de reconnaître le troubadour limousin Gui d'Ussel dans un certain *Gui Ussers*, témoin de deux actes consignant en 1195 et 1196 des donations de l'évêque de Rodez Hugues en faveur de l'abbaye rouergate de Bonneval². À notre sens, une telle identification ne peut être admise. En effet:

- 1) de manière inattendue et inexplicquée, le ligateur *de* ferait défaut devant le nom de lieu;
- 2) le rhotacisme affectant la latérale devant consonne que Larghi prête à «la variante rutena dell'occitanico»³ en renvoyant au travail déjà ancien de Léopold Constans⁴, ne saurait servir de garant à une hypothétique évolution *Ussel* > *Ussers*: le seul fait signalé par Constans⁵, à savoir fr. *almanach* > rouerg. *armanà*, concerne un emprunt récent au français⁶;
- 3) on trouve également un *Gui Ussers* (var. *Users*) en 1174 dans un document concernant une autre abbaye rouergate, celle de Bonnecombe (vente d'une dîme par Gui de Panat). Il y est mentionné comme témoin en même temps qu'un *Esteves Ussiers* (var. *Ussers*) appartenant à coup sûr à une même famille⁷. Or, on aurait beaucoup de mal à rattacher ces personnages

¹ G. LARGHI, *Daude de Pradas trovatore, canonico e maestro (...1191-1242...)*, in «Cultura Neolatina», LXXI (2011), pp. 23-54.

² P.-A. VERLAGUET, *Cartulaire de l'abbaye de Bonneval en Rouergue*, avec Appendice, Tables et Introduction par J.-L. RIGAL, Rodez 1938, I, ch. 97, 98. La charte 98 est datée à tort de 1196, mais voir le rectificatif à la p. 747.

³ LARGHI, *Daude de Pradas* cit. n. 1, p. 31.

⁴ L. CONSTANS, *Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue*, Montpellier - Paris 1880, pp. 55-57.

⁵ *Ibidem*, p. 55.

⁶ Et constitue d'ailleurs une illusion d'optique: le rhotacisme s'est produit en français avant de se diffuser dans d'innombrables parlers de la France (cf. frm. pop. *armena* Paris 1821 et les données dialectales dans W. VON WARTBURG, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, Leipzig - Bonn - Bâle, 1922-2002, XIX, p. 119ab, MANĀH).

⁷ C. BRUNEL, *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle publiées avec une étude morphologique*, Paris 1926, ch. 143, l. 13, 14 = G. FEXER, *Die ältesten okzitanischen und mittellateinischen Personenbeinamen nach südfranzösischen Urkunden des XI., XII. und XIII. Jahrhunderts*, Würzburg 1978, p. 654.

aux Ussel: on fait naître ordinairement Gui d'Ussel vers 1170⁸ et, sauf erreur de notre part, le nom *Esteve* n'était pas porté par les seigneurs d'Ussel. Au plan morphologique, la variante *Ussiers* permet de dégager à coup sûr dans *Uss-er-s* le suffixe issu de lat. -ĀRIU⁹; 4) de plus, le nom de personne *Gui Ussers* se retrouve latinisé en *Guido Hostiarius* dans deux documents de 1192 et 1194 concernant eux aussi l'abbaye de Bonnecombe¹⁰. Une telle latinisation, qui montre que *Ussers* était un nom transparent pour les clercs et les locuteurs, est évidemment incompatible avec l'hypothèse voulant faire de *Usser-s* une forme de *Ussel*; 5) l'étymologie d'arouerg. *Ussers/Ussiers* est parfaitement assurée¹¹ et n'a rien à voir avec le nom de lieu *Ussel*: il s'agit d'un surnom délexical tiré d'aocc. *usser-s* s. m. (c. s. sg.) "homme qui garde une porte, portier" (Saint-Flour 1381)¹².

Au total, il nous paraît fort probable que les mentions de *Gui Ussers/Guido Hostiarius* réfèrent à un seul et même personnage rouergat (...1174-1196...)¹³, et certain qu'il ne s'agit point là du troubadour Gui d'Ussel. On corrigera aussi sur ce point l'article *Gui d'Ussel* du remarquable *Dizionario Biografico dei Trovatori* où l'on peut lire: «Attorno al 1196 il poeta limosino potrebbe essersi recato in Rouergue»¹⁴.

Dans la même contribution, Gerardo Larghi¹⁵ a voulu identifier au troubadour rouergat Daude de Pradas un personnage désigné à deux reprises, en 1191 (actes originaux, selon l'éditeur), à l'aide du nom de personne complexe *Deodatus*

⁸ Exception notable, la BEdT: «Nato verso il 1150, morto nel 1230 secondo Billet 1982».

⁹ Cf. H. KALMAN, *Étude sur la graphie et la phonétique des plus anciennes chartes rouergates*, Zurich 1974, pp. 28-29.

¹⁰ P.-A. VERLAGUET, *Cartulaire de l'abbaye de Bonnecombe*, Rodez 1918-1925, ch. 2, 4 = FEXER, *Personenbeinamen* cit. n. 7, p. 654.

¹¹ Depuis FEXER, *Personenbeinamen* cit. n. 7, pp. 654-655; cf. déjà C. BRUNEL, *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle. Supplément*, Paris 1952, p. 256, qui exprime l'étymologie de manière ambiguë et sur moins de données.

¹² P. OLIVIER, *Dictionnaire d'ancien occitan auvergnat. Mauriacois et Sanflorain (1340-1540)*, Tübingen 2009, p. 1258, au c. r. pl. (à ajouter à VON WARTBURG, *FEW* cit. n. 6, VII, p. 438ab, OSTIUM).

¹³ Comme *Gui Ussers/Guido Hostarius*, *P. Alafrés* est témoin de l'acte de 1174 (BRUNEL, *Chartes* cit. n. 7, ch. 143, l. 13), de l'acte de 1194 (*P. Alafredi*, VERLAGUET, *Bonnecombe* cit. n. 10, ch. 4) et des deux actes de 1195 et 1196 (*P. Alafres*, VERLAGUET, *Bonneval* cit. n. 2, ch. 97, 98). *W. de Vaureillas* est témoin de l'acte de 1174 (BRUNEL, *Chartes* cit. n. 7, ch. 143, l. 13) et de l'acte de 1192 (*W. de Vaureliis*, VERLAGUET, *Bonnecombe* cit. n. 10, ch. 2).

¹⁴ S. GUIDA – G. LARGHI, *Dizionario Biografico dei Trovatori*, Modena 2014, p. 222.

¹⁵ LARGHI, *Daude de Pradas* cit. n. 1, pp. 36-37.

Prades ou, selon l'éditeur, «Deodatus Pradés»¹⁶. Ce personnage est témoin de deux donations de Raymond de Taurines et Guillaume de Comps en faveur de l'abbaye rouergate de Bonnecombe. Or, des raisons sérieuses font obstacle à l'identification proposée:

- 1) le ligateur *de* ferait à nouveau défaut, de manière inattendue et inexplicée;
- 2) la finale *-es* ou *-és* dans *Prades* ou *Pradés* est incompatible, sous une plume rouergate du 12^e siècle, avec la finale inaccentuée *-as* qui est indubitable dans le nom de lieu *Pradas*¹⁷; quelle que soit la leçon exacte du manuscrit, tout porte à croire que la graphie *-es* ou *-és* est une notation de /-^hes/;
- 3) l'absence de *de* et la finale *-es* ou *-és* /-^hes/ conduisent à penser que *Pradés* n'a rien à voir avec le nom de lieu *Pradas*, mais qu'il s'agit au contraire, comme *Ussers*, d'un surnom délexical (lui aussi suffixé par l'issue de -*ARIU*) tiré d'aocc. *praders* s. m. (c. s. sg.) "sergent chargé de la police des prés" (Montferrand 1286-1287 et 1378-1379, respectivement c. s. sg. et c. r. pl.)¹⁸. À titre de parallèles anthroponymiques, on peut citer *Ugc Praderz* (Villemur 1185) et *P. Pradeirs* (Aurillac 1247)¹⁹. Quant à l'amuissement de /r/ devant /s/ final (flexionnel), ce changement phonétique et morphologique est attesté en Rouergue dès la seconde moitié du 12^e siècle²⁰.

¹⁶ VERLAGUET, *Bonnecombe* cit. n. 10, ch. 271/2, p. 529 et ch. 271/6, p. 533. L'usage de l'accent aigu diacritique ne paraît pas faire partie de l'arsenal édotique de l'éditeur rouergat, ce qui inciterait à ne pas mettre l'accent de *Pradés* à son compte.

¹⁷ Cf. notamment arouerg. *Pradas* 1166, 1167 (BRUNEL, *Chartes* cit. n. 7, ch. 109, l. 8 et 112, l. 12, 17) et ca 1170 (P. OURLIAC – A.-M. MAGNOU, *Le Cartulaire de la Selve. La terre, les hommes et le pouvoir en Rouergue au XII^e siècle*, Paris 1985, ch. 153, l. 20). Aujourd'hui, la forme officielle est fr. *Prades-Salars*; la forme occitane, ['praðoj ðesa'lar] (P. POUJADE, *Répertoire toponymique des communes de la région Midi-Pyrénées*, Portet-sur-Garonne 2009, p. 49).

¹⁸ Voir R.-A. LODGE, *Les Comptes des consuls de Montferrand (1273-1319)*, Paris 2006, p. 32, § 3.490 et J.-P. CHAMBON – E. GRÉLOIS, *La strate haut-médiévale (paléo-occitane) dans la toponymie de Clermont-Ferrand (ca 700 - ca 1000). Essai de synthèse*, in «Nouvelle Revue d'onomastique» (à paraître), § 1.2.2. et n. 8.

¹⁹ Voir respectivement BRUNEL, *Chartes* cit. n. 7, ch. 214, l. 9 et ch. 215, l. 11 = FEXER, *Personenbeinamen* cit. n. 7, p. 552, et R. GRAND, *Encore quelques textes romans inédits de la Haute-Auvergne antérieurs au XIV^e siècle*, in *Recueil de travaux offerts à M. Clovis Brunel*, Paris 1955, I, p. 542 = FEXER, *Personenbeinamen* cit. n. 7, p. 553.

²⁰ Arouerg. *cavalés* (orig. ca 1170, BRUNEL, *Supplément* cit. n. 11, ch. 390, l. 6), *Flos* (orig. 1196, BRUNEL, *Chartes* cit. n. 7, ch. 303, l. 17; tous les deux cités par M. PFISTER *Beiträge zur altprovenzalischen Grammatik*, in «Vox Romanica», XVII, 1958, pp. 348, 349), *las Martos* (orig. 1188, VERLAGUET, *Bonnecombe* cit. n. 10, ch. 269/3) = *las Martors* dans la même charte, et *las Martórs* dans une autre charte de même date (orig., BRUNEL, *Supplément* cit. n. 11, ch. 494, l. 6 = VERLAGUET, *Bonnecombe* cit. n. 10, ch. 269/1).

Il ressort des considérations précédentes que l'année 1191 ne peut être retenue, malgré Larghi²¹, comme celle des premières mentions du troubadour Daude de Pradas. C'est en 1208 seulement²² qu'on trouve la première trace de *Deodatus de Pradas*.

JEAN-PIERRE CHAMBON
Université de Paris-Sorbonne
jean-pierre.chambon@paris-sorbonne.fr

²¹ GUIDA – LARGHI, *Dizionario Biografico* cit. n. 14, p. 163 donnent «...1192-1242...» comme dates de Daude de Pradas.

²² J. BOUSQUET, *Le Rouergue au premier Moyen Âge (vers 800 - vers 1250). Les pouvoirs, leurs rapports et leurs domaines*, 2 vol., Rodez 1992-1994, I, pp. 239-240; LARGHI, *Daude de Pradas* cit. n. 1, p. 37.